

DESBROSSES (Eugène), Missionnaire d'Afrique, (Père Blanc) (Châteaugiron, 2.10.1878 - Nyanza, 12.7.1938). Fils de Alphonse et de Guibourg, Française.

L'abbé Desbrosses, du diocèse de Rennes, avait fait les premières années d'études ecclésiastiques au pays natal, lorsqu'il demanda à entrer chez les Pères Blancs. Il se rendit au noviciat à Maison-Carrée et y reçut l'habit le 6 octobre 1901. Il fut ordonné prêtre à Carthage, le 29 juin 1904. Nommé au vicariat du Nyanza méridional (Mgr Hirth), le P. Desbrosses s'embarqua à Gênes le 22 août. Le 12 décembre seulement il parvenait à son premier poste Mibirizi. Celui-ci était à l'extrémité ouest du vicariat, sur les bords du Kivu. Sans doute avait-il fallu faire halte sur les bords du lac Nyanza avant d'escalader les monts qui séparent les deux lacs.

Mibirizi avait été fondé le 20 décembre 1903 par les Pères Zumbichl et Verfuth, au centre d'une grande population. Les sympathies n'avaient pas manqué: l'officier allemand d'Ishangi faisait tout ce qui était en son pouvoir pour rendre service à la mission; de même le chef de la station belge de Nya-Lukemba eut l'amabilité de mettre son jardin potager à la disposition des missionnaires. En arrivant à Mibirizi, le P. Desbrosses fut chargé de l'école, fréquentée par une vingtaine de jeunes gens, dont quelques-uns avaient appris à lire couramment et savaient écrire un peu. Au mois d'octobre 1905, le P. Desbrosses faisait ses malles et arrivait à Rwaza, chez les rudes Balera, qui en ce temps avaient grandement souffert de la famine. Durant quelques semaines, le P. Desbrosses s'absenta de Rwaza, pour s'en aller au pays plus calme de Kabgayi, prêter main-forte au P. Lecoindre. Il s'y occupa des plantations et des cultures, tandis que le P. Lecoindre se chargeait des constructions. En janvier 1908 le P. Desbrosses passa définitivement à la mission de Kabgayi. Il y resta jusqu'en juillet 1914.

En 1913, M. Kandt, résident du Rwanda, adressa une lettre à Mgr Hirth disant: «Le district du Bushiru est resté insoumis jusqu'à ce jour... Le Gouvernement voudrait éviter une expédition punitive. En son nom je prie la mission catholique d'y établir un poste. Sans aucun doute et en fort peu de temps, les missionnaires auront gagné la confiance de cette population énergique et rendu à la civilisation un service très appréciable. «Mgr Hirth acquiesça volontiers à cette demande. Le P. Classe se rendit au Bushiru, en compagnie de M. Kandt. Arrivé à l'endroit choisi, le résident fit un geste très large en disant: «Voilà, mon Père, prenez toute la colline.» Le P. Desbrosses fut choisi comme fondateur de la nouvelle mission (juillet 1914). Sous sa direction, la mission Rambura réalisa les vues politiques de M. Kandt et les espoirs apostoliques des missionnaires.

Deux ans après le P. Desbrosses revint à Rwaza, puis à Kabgayi. La paix définitivement établie (février 1919), il prit part à la fondation de Rwamagana; puis on le trouve successivement à Zaza et à Rulindo. A la fin de 1922, le P. Desbrosses se décida à prendre une année de repos au pays natal. Mais dès le 21 juin 1923, il se rembarqua à Marseille. Le 18 octobre, il était à Kigali, comme supérieur, remplaçant le P. Durand. Outre la mission, le P. Desbrosses avait aussi à diriger l'école des fils de chefs qui étaient au nombre de 89. «Ce sont 89 jeunes gens de la haute classe qui apprennent à connaître les Pères, à les estimer, eux et leurs œuvres.» Dans son rapport annuel le P. Desbrosses se montre très satisfait de la marche de la mission. «A Kigali comme dans toutes les autres missions du Rwanda, le blé lève; puisse-t-il mûrir pour la moisson. C'est qu'il a été semé dans la souffrance. Les confrères qui nous ont précédés, ont eu à subir de grandes privations, se sont heurtés non seulement à la résistance, mais encore — ce qui est plus pénible à la nature — au dédain et à l'indifférence et ont payé un large, très large tribut à la maladie.»

Le 10 novembre 1925, le P. Desbrosses était de retour à Rwaza, pour la troisième fois, supérieur aussi. Il y œuvra vaillamment, aidé par les Pères Votoux et Van Uden. «Soixante-quatre succursales occupent les sept petites provinces, qui forment le district de Rwaza. Trois nouvelles missions feraient bien mieux l'affaire de nos montagnards et de leurs missionnaires... Malheureusement ceux-ci devront continuer journellement à faire des calculs de probabilité pour savoir quelle est la plus urgente de leurs occupations et la plus importante pour l'œuvre, s'en remettant à Dieu pour le reste.»

Le 19 décembre 1928, le P. Desbrosses passait à Kansi, toujours comme supérieur. De cette mission il écrivait, en juin 1930: «La famine n'est plus qu'un souvenir. C'est pourquoi Kansi a repris sa marche en avant... Les murs de notre église s'élèvent à 4 m de hauteur. Le cher Frère Pancrace, malgré ses 56 ans révolus et ses 28 ans de Rwanda, par son dévouement à toute épreuve, fait face à l'énorme travail que suppose un pareil édifice... De l'avis unanime des gens compétents, en l'espèce ces Messieurs des Travaux publics d'Astrida, la capitale, le Frère fait un travail parfait, digne de tous éloges. L'église de Kansi sera le digne couronnement du beau poste que nous devons déjà au bon Frère. Il ne manquera plus que les Sœurs et leurs écoles. Mais n'anticipons pas!»

Le 23 octobre 1932, ce ne fut plus l'attente, mais la réalité. A ce jour, les Dames Bernardines d'Oudenaarde s'installèrent dans le beau couvent construit à leur intention par deux jeunes gens, bons chrétiens, venus de Belgique. Bientôt, elles réunissaient les enfants dans six belles classes, le tout construit aux frais des Dames elles-mêmes.

Mais le 2 octobre, le P. Desbrosses avait échangé son titre de supérieur contre celui d'aumônier des Sœurs Thérésiennes à Save. Ses forces affaiblies ne lui permirent pas longtemps de remplir cette charge. Le 26 novembre 1934, il rentra à Kansi, en qualité de valétudinaire. Il s'éteignit à Nyanza, où il s'était rendu pour faire sa retraite annuelle. Une attaque l'y terrassa, alors que la méditation sur les fins dernières l'avaient préparé à entrer dans son éternité.

[A. E.]

5 avril 1957.

P.M. Vanneste (†)

Archives Pères Blancs.